

DEFENSE DE DISSERTATION DOCTORALE



UCL

Université
catholique
de Louvain

Madame Catherine VIALLE, de Elbeuf (France),
présentera sa dissertation doctorale pour l'obtention du grade de
docteur en théologie
et la défendra publiquement à Louvain-la-Neuve

le lundi 22 octobre 2007 à 10h00
dans l'auditoire DESC 85
Grand-Place, 45 à Louvain-la-Neuve

Le jury est composé de MM. les professeurs

É. Gaziaux, président
A. Wénin, promoteur
J.-M. Auwers
P. Bogaert
J.-D. Macchi (Genève)

Sujet :

**Une analyse narrative comparée
d'Esther TM et LXX
Regard sur deux récits d'une même histoire**

Thèses annexes :

1. Ecclésiologie

L'inflation de la mariologie en Occident résulte de la faiblesse de la pneumatologie.

2. Dogmatique

La théologie dogmatique est appelée à dépasser l'affirmation de l'existence des limbes.

3. Morale sociale et politique

Hiroshima et Nagasaki ont rendu définitivement inopérante la théorie de la guerre juste.

Une analyse narrative comparée d'Esther TM et LXX Regard sur deux récits d'une même histoire

De nombreuses études visent à élucider l'origine et la datation des différentes formes attestées du texte du livre d'Esther, sans pour autant parvenir à un consensus. L'objectif de la présente recherche n'est pas d'abord de faire avancer le débat historique. Elle se situe délibérément dans une perspective littéraire et synchronique et se centre sur les textes reçus (et canoniques) du TM et de la LXX. Elle se propose d'appliquer à ces deux récits les outils de l'analyse narrative qui a pour objectif d'étudier la « stratégie narrative » mise en œuvre dans le récit.

Après une introduction présentant la démarche d'ensemble de la recherche ainsi qu'un bref état des questions qui se posent actuellement dans le champ de l'exégèse diachronique, les deux parties qui composent la thèse sont élaborées selon le même plan en trois chapitres. Le premier chapitre présente l'intrigue d'ensemble portant la totalité du récit ainsi que les micro-intrigues propres aux différents épisodes. Le deuxième est consacré à l'étude de la caractérisation des personnages. Plus synthétique, le troisième s'appuie sur les deux premiers pour évoquer le monde du récit, en particulier sa théologie et son anthropologie.

Concernant le TM, l'étude de la caractérisation dynamique des personnages, menée en parallèle avec celle de l'intrigue, permet notamment une approche renouvelée des personnages. Ainsi, la prise en compte de l'ensemble de l'intrigue, des phénomènes d'intertextualité et des différents éléments de caractérisation présents dans la narration conduit à dresser de Mordocai un portrait en demi-teinte. Plutôt que le héros souvent proposé au lecteur comme modèle, le cousin d'Esther apparaît comme un ambitieux qui, à la fin du récit, tombe dans le piège de la cupidité et du désir de revanche. Dans cette ligne, un faisceau d'éléments dégagés au fil de l'analyse fonde la possibilité d'une lecture au deuxième degré qui rend compte de l'insertion du livre dans le canon des écritures juives et chrétiennes. Cette lecture permet de jeter un regard nouveau sur la politique de Mordocai et les massacres qui s'ensuivent. Par ailleurs, l'analyse de la caractérisation des personnages secondaires permet de mettre en évidence leur importance dans le cadre d'une stratégie narrative destinée à amener le lecteur à percevoir le rôle fondamental joué par la Providence dans le récit. L'absence de toute mention de Dieu et du culte étant manifestement le résultat d'une stratégie d'écriture que l'on ne retrouve pas dans la LXX, il n'est pas impossible que cette absence soit imputable au travail du/des rédacteur(s) du TM, ce qui nous conduit à formuler l'hypothèse d'un apport rédactionnel relativement important en ce qui concerne cette forme d'Esther. Enfin, selon l'interprétation que nous proposons, ce que le TM d'Esther peut apporter au lecteur se situe dans deux grands domaines : la réflexion sur la non-évidence de Dieu et sur les modalités de son agir dans le monde, d'une part ; d'autre part, la réflexion éthique sur le cercle vicieux généré par la violence, l'ambition et le désir de vengeance.

Le texte de la LXX n'a été jusqu'à maintenant que très peu étudié pour lui-même. Considéré comme un texte composite, il est surtout pris en considération en tant que jalon indiquant une étape de l'évolution de l'histoire d'Esther. Or, l'analyse menée dans la deuxième partie de la dissertation permet de démontrer que ce récit possède une cohérence interne qui lui est propre et qu'il mérite pleinement d'être pris en considération en tant que récit à part entière, répondant à un projet théologique bien spécifique. Loin d'enfermer le lecteur dans un cadre légaliste, Esther LXX est ainsi un récit ouvert qui permet, lui aussi, plusieurs niveaux de lecture. S'il y est question de la loi, les protagonistes sont loin de constituer des modèles en ce qui concerne l'observance de celle-ci. Et quand Dieu intervient, il choisit de passer par un roi païen, à l'insu de tous, y compris des protagonistes juifs. Le lecteur pourra découvrir dans ce récit la richesse d'une ouverture à l'universalité alliée à un certain relativisme touchant la pratique de la loi, sur fond d'une croyance ferme au soutien indéfectible de Dieu en faveur du croyant. Sur le plan éthique, Esther LXX souligne particulièrement la part de l'initiative humaine dans le projet de Dieu, tout en mettant le lecteur en garde contre l'amour de la gloire qui n'est pas celle du vrai Dieu.